

Le "Manifeste des 343 salopes" paru dans le *Nouvel Obs* en 1971

Par L'Obs

Publié le 27 novembre 2007 à 08h06 Mis à jour le 27 novembre 2007 à 10h48

Voici le "manifeste des 343 salopes" qui ont le courage de dire "Je me suis fait avorter". Manifeste paru dans dans le *Nouvel Observateur* n°334 du 5 avril 1971.

Un million de femmes se font avorter chaque année en France.

Elles le font dans des conditions dangereuses en raison de la clandestinité à laquelle elles sont condamnées, alors que cette opération, pratiquée sous contrôle médical, est des plus simples.

On fait le silence sur ces millions de femmes.

Je déclare que je suis l'une d'elles. Je déclare avoir avorté.

De même que nous réclamons le libre accès aux moyens anticonceptionnels, nous réclamons l'avortement libre.

Avortement

Mot qui semble exprimer et limiter une fois pour toutes le combat féministe. Être féministe, c'est lutter pour l'avortement libre et gratuit.

Avortement

C'est une affaire de bonnes femmes, quelque chose comme la cuisine, les langes, quelque chose de sale. Lutter pour obtenir l'avortement libre et gratuit, cela a l'air dérisoire ou mesquin. Toujours cette odeur d'hôpital ou de nourriture, ou de caca derrière les femmes.

La complexité des émotions liées à la lutte pour l'avortement indique avec précision notre difficulté d'être, le mal que nous avons à nous persuader que cela vaut le coup de se battre pour nous.

Il va de soi que nous n'avons pas comme les autres êtres humains le droit de disposer de notre corps. Pourtant notre ventre nous appartient.

L'avortement libre et gratuit n'est pas le but ultime de la lutte des femmes. Au contraire il ne correspond qu'à l'exigence la plus élémentaire, ce sans quoi le combat politique ne peut même pas commencer. Il est de nécessité vitale que les femmes récupèrent et réintègrent leur corps. Elles sont celles de qui la condition est unique dans l'histoire : les êtres humains qui, dans les sociétés modernes, n'ont pas la libre disposition de leur corps. Jusqu'à présent, seuls les esclaves ont connu cette condition.

Le scandale persiste. Chaque année 1 500 000 femmes vivent dans la honte et le désespoir. 5 000 d'entre nous meurent. Mais l'ordre moral n'en est pas bousculé. On voudrait crier.

L'avortement libre et gratuit c'est :

cesser immédiatement d'avoir honte de son corps, être libre et fière dans son corps comme tous ceux qui jusqu'ici en ont eu le plein emploi ;

ne plus avoir honte d'être une femme.

Un ego qui fout le camp en petits morceaux, c'est ce qu'éprouvent toutes les femmes qui doivent pratiquer un avortement clandestin ;

être soi à tout moment, ne plus avoir cette crainte ignoble d'être " prise ", prise au piège, d'être double et impuissante avec une espèce de tumeur dans le ventre ;

un combat enthousiasmant, dans la mesure où, si je le gagne, je commence seulement à m'appartenir en propre et non plus à l'Etat, à une famille, à un enfant dont je ne veux pas ;

une étape pour parvenir au contrôle complet de la production des enfants. Les femmes comme tous les autres producteurs ont de fait le droit absolu au contrôle de toutes leurs productions. Ce contrôle implique un changement radical des structures mentales des femmes et un changement non moins radical des structures de la société.

1. Je ferai un enfant si j'en ai envie, nulle pression morale, nulle institution, nul impératif économique ne peut m'y contraindre. Cela est mon pouvoir politique. Comme tout producteur, je peux, en attendant mieux, faire pression sur la société à travers ma production (grève d'enfants).

2. Je ferai un enfant si j'en ai envie et si la société dans laquelle je le fais naître est convenable pour moi, si elle ne fait pas de moi l'esclave de cet enfant, sa nourrice, sa bonne, sa tête de Turc.

3. Je ferai un enfant si j'en ai envie, si la société est convenable pour moi et convenable pour lui, j'en suis responsable, pas de risques de guerres, pas de travail assujetti aux cadences.

Non à la liberté surveillée

La bataille qui s'est engagée autour de l'avortement se passe au-dessus de la tête des principales intéressées, les femmes. La question de savoir si la loi doit être libéralisée, la question de savoir quels sont les cas où l'on peut se permettre l'avortement, en bref la question de l'avortement thérapeutique ne nous intéresse pas parce qu'elle ne nous concerne pas.

L'avortement thérapeutique exige de " bonnes " raisons pour avoir la " permission " d'avorter. En clair cela signifie que nous devons mériter de ne pas avoir d'enfants. Que la décision d'en avoir ou pas ne nous appartient pas plus qu'avant.

Le principe reste qu'il est légitime de forcer les femmes à avoir des enfants.

Une modification de la loi, en permettant des exceptions à ce principe, ne ferait que le renforcer. La plus libérale des lois réglerait encore l'usage de notre corps. L'usage de notre corps n'a pas à être réglementé. Nous ne voulons pas des tolérances, des bribes de ce que les autres humains ont de naissance : la liberté d'user de leur corps comme ils l'entendent. Nous nous opposons autant à la loi Peyret ou au projet A.N.E.A. qu'à la loi actuelle comme nous nous opposerons à toute loi qui prétendra régler d'une façon quelconque notre corps. Nous ne voulons pas

une meilleure loi, nous voulons sa suppression pure et simple. Nous ne demandons pas la charité, nous voulons la justice. Nous sommes 27 000 000 rien qu'ici. 27 000 000 de " citoyennes " traitées comme du bétail. Aux fascistes de tout poil — qu'ils s'avouent comme tels et nous matraquent ou qu'ils s'appellent catholiques, intégristes, démographes, médecins, experts, juristes, " hommes responsables ", Debré, Peyret, Lejeune, Pompidou, Chauchard, le pape — nous disons que nous les avons démasqués. Que nous les appelons les assassins du peuple. Que nous leur interdisons d'employer le terme " respect de la vie " qui est une obscénité dans leur bouche. Que nous sommes 27 000 000. Que nous lutterons jusqu'au bout parce que nous ne voulons rien de plus que notre dû : la libre disposition de notre corps.

Les dix commandements de l'Etat bourgeois

Fœtus plutôt qu'être humain choisiras quand cet être humain est femelle.
 Femme point n'avortera tant que Debré réclamera 100 millions de Français.
 100 millions de Français tu auras, tant que ça ne te coûte rien.
 Particulièrement sévère seras avec femelles pauvres ne pouvant aller en Angleterre.
 Ainsi volant de chômage tu auras pour faire plaisir à tes capitalistes.
 Très moraliste tu seras, car Dieu sait ce que " nos " femmes feraient si libres.
 Fœtus tu préserveras, car plus intéressant de les tuer à 18 ans, âge de la conscription.
 Grand besoin tu en auras car politique impérialiste tu poursuivras.
 Toi-même contraception utiliseras, pour envoyer rares enfants à Polytechnique ou l'E.N.A. parce qu'appartement 10 pièces seulement.
 Quant aux autres, pilule dénigreras, car il ne manquerait plus que ça.

Signatures :

J. Abba-Sidick	Nicole Bize	Lydia Cruse	Jacqueline d'Estree
Janita Abdalleh	Nicole de Boisanger	Christiane Dancourt	Françoise Fabian
Monique Anfredon	Valérie Boisgel	Hélène Darakis	Anne Fabre-Luce
Catherine Arditi	Y. Boissaire	Françoise Dardy	Annie Fargue
Maryse Arditi	Silvina Boissonnade	Anne-Marie Daumont	J. Foliot
Hélène Argellies	Martine Bonzon	Anne Dauzon	Brigitte Fontaine
Françoise Arnoul	Françoise Borel	Martine Dayen	Antoinette Fouque-
Florence Asie	Ginette Bossavit	Catherine Dechezelle	Grugnardi
Isabelle Atlan	Olga Bost	Marie Dedieu	Eléonore Friedmann
Brigitte Auber	Anne-Marie Bouge	Lise Deharme	Françoise Fromentin
Stéphane Audran	Pierrette Bourdin	Claire Delpech	J.Fruhling
Colette Audry	Monique Bourroux	Christine Delphy	Danièle Fulgent
Tina Aumont	Bénédicte Boysson-	Catherine Deneuve	Madeleine Gabula
L. Azan	Bardies	Dominique Desanti	Yamina Gacon
Jacqueline Azim	M. Braconnier-Leclerc	Geneviève Deschamps	Luce Garcia-Ville
Micheline Baby	M. Braun	Claire Deshayes	Monique Garnier
Geneviève Bachelier	Andrée Brumeaux	Nicole Despiney	Micha Garrigue
Cécile Ballif	Dominique Brumeaux	Catherine Deudon	Geneviève Gasseau
Néna Baratier	Marie-	Sylvie Dlarte	Geneviève Gaubert
D. Bard	Françoise.Brumeaux	Christine Diaz	Claude Genia
E. Bardis	Jacqueline Busset	Arlette Donati	Elyane Germain-Horelle
Anna de Bascher	Françoise De Camas	Gilberte Doppler	Dora Gerschenfeld
C. Batini	Anne Camus	Danièle Drevet	Michèle Girard
Chantal Baulier	Ginette Cano	Evelyne Droux	F. Gogan
Hélène de Beauvoir	Ketty Cenel	Dominique Dubois	Hélène Gonin
Simone de Beauvoir	Jacqueline Chambord	Muguette Dubois	Claude Gorodesky
Colette Bec	Josiane Chanel	Dolorès Dubrana	Marie-Luce Gorse
M.Bediou	Danièle Chinsky	C. Dufour	Deborah Gorvier
Michèle Bedos	Claudine Chonez	Elyane Dugny	Martine Gottlib
Anne Bellec	Martine Chosson	Simone Dumont	Rosine Grange
Lolleh Bellon	Catherine Claude	Christiane Duparc	Rosemonde Gros
Edith Benoit	M.-Louise, Clave	Pierrette Duperray	Valérie Groussard
Anita Benoit	Françoise Clavel	Annie Dupuis	Lise Grundman
Aude Bergier	Iris Clert	Marguerite Duras	A. Guerrand-Hermes
Dominique Bernabe	Geneviève Cluny	Françoise d'Eaubonne	Françoise de Gruson
Jocelyne Bernard	Annie Cohen	Nicole Echard	Catherine Guyot
Catherine Bernheim	Florence Collin	Isabelle Ehni	Gisèle Halimi
Nicole Bernheim	Anne Cordonnier	Myrtho Elfort	Herta Hansmann
Tania Bescomd	Anne Cornaly	Danièle El-Gharbaoui	Noëlle Henry
Jeannine Beylot	Chantal Cornier	Françoise Elie	M. Hery
Monique Bigot	J.Corvisier	Arlette Elkaim	Nicole Higelin
Fabienne Biguet	Michèle Cristofari	Barbara Enu	Dorinne Horst

Raymonde Hubschmid	Judith Magre	M. Pelletier	Lucie Schmidt
Y. Imbert	C. Maillard	Jacqueline Perez	Scania de Schonen
L. Jalin	Michèle Manceaux	M. Perez	Monique Selim
Catherine Joly	Bona de Mandiargues	Nicole Perrottet	Liliane Sendyke
Colette Joly	Michèle Marquais	Sophie Pianko	Claudine Serre
Yvette Joly	Anne Martelle	Odette Picquet	Colette Sert
Hemine Karagheuz	Monique Martens	Marie Pillet	Jeanine Sert
Ugne Karvelis	Jacqueline Martin	Elisabeth Pimar	Catherine de Seyne
Katia Kaupp	Milka Martin	Marie-France Pisier	Delphine Seyrig
Nenda Kerien	Renée Marzuk	Olga Poliakoff	Sylvie Sfez
F. Korn	Colette Masbou	Danièle Poux	Liliane Siegel
Hélène Kostoff	Cella Maulin	Micheline Presle	Annie Sinturel
Marie-Claire Labie	Liliane Maury	Anne-Marie Quazza	Michèle Sirot
Myriam Laborde	Edith Mayeur	Marie-Christine	Michèle Stemer
Anne-Marie Lafaurie	Jeanne Maynial	Questerbert	Cécile Stern
Bernadette Lafont	Odile du Mazaubrun	Susy Rambaud	Alexandra Stewart
Michèle Lambert	Marie-Thérèse Mazel	Gisèle Rebillion	Gaby Sylvia
Monique Lange	Gaby Memmi	Gisèle Reboul	Francine Tabet
Maryse Lapergue	Michèle Meritz	Arlette Reinert	Danièle Tardrew
Catherine Larnicol	Marie-Claude Mestral	Arlette Repart	Anana Terramorsi
Sophie Larnicol	Maryvonne Meuraud	Christiane Ribeiro	Arlette Tethany
Monique Lascaux	Jolaine Meyer	M. Ribeyrol	Joëlle Thevenet
M.-T. Latreille	Pascale Meynier	Delya Ribes	Marie-Christine
Christiane Laurent	Charlotte Millau	Marie-Françoise	Theurkauff
Françoise Lavallard	M. de Miroshodji	Richard	Constance Thibaud
G.Le Bonniec	Geneviève Mnich	Suzanne Rigail-Blaise	Josy Thibaut
Danièle Lebrun	Ariane Mnouchkine	Marcelle Rigaud	Rose Thierry
Annie Leclerc	Colette Moreau	Laurence Rigault	Suzanne Thivier
M.-France Le Dantec	Jeanne Moreau	Danièle Rigaut	Sophie Thomas
Colette Le Digol	Nelly Moreno	Danielle Riva	Nadine Trintignant
Violette Leduc	Michèle Moretti	M. Riva	Irène Tunc
Martine Leduc-Amel	Lydia Morin	Claude Rivière	Tyc Dumont
Françoise Le Forestier	Mariane Moulergues	Marthe Robert	Marie-Pia Vallet
Michèle Leglise-Vian	Liane Mozere	Christiane Rochefort	Agnès Van-Parys
M. Claude Lejaille	Nicole Muchnik	J. Rogaldi	Agnès Varda
Mireille Lelièvre	C.Muffong	Chantal Rogeon	Catherine Varlin
Michèle Lemonnier	Véronique Nahoum	Francine Rolland	Patricia Varod
Françoise Lentin	Eliane Navarro	Christiane Rorato	Cleuza Vernier
Joëlle Lequeux	Henriette Nizan	Germaine Rossignol	Ursula Vian-Kubler
Emmanuelle de Lesseps	Lila de Nobili	Hélène Rostoff	Louise Villareal
Anne Levaillant	Bulle Ogier	G. Roth-Bernstein	Marina Vlady
Dona Levy	J. Olena	C.Rousseau	A. Wajntal
Irène Lhomme	Janine Olivier	Françoise Routhier	Jeannine Weil
Christine Llinas	Wanda Olivier	Danièle Roy	Anne Wiazemsky
Sabine Lods	Yvette Orenge	Yvette Rudy	Monique Wittig
Marceline Loridan	Iro Oshier	Françoise Sagan	Josée Yanne
Edith Loser	Gege Pardo	Rachel Salik	Catherine Yovanovitch
Françoise Lugagne	Elisabeth Pargny	Renée Saurel	Annie Zelensky
M. Lyleire	Jeanne Pasquier	Marie-Ange Schiltz	

La liste de signatures est un premier acte de révolte. Pour la première fois, les femmes ont décidé de lever l'interdit qui pèse sur leur ventre : des femmes du Mouvement de Libération des Femmes, du Mouvement pour la Liberté de l'Avortement, des femmes qui travaillent, des femmes au foyer.

Au Mouvement de Libération des Femmes, nous ne sommes ni un parti, ni une organisation, ni une association, et encore moins leur filiale féminine. Il s'agit là d'un mouvement historique qui ne groupe pas seulement les femmes qui viennent au M.L.F., c'est le mouvement de toutes les femmes qui, là où elles vivent, là où elles travaillent, ont décidé de prendre en main leur vie et leur libération.

Lutter contre notre oppression c'est faire éclater toutes les structures de la société et, en particulier, les plus quotidiennes. Nous ne voulons aucune part ni aucune place dans cette société qui s'est édifiée sans nous et sur notre dos.

Quand le peuple des femmes, la partie à l'ombre de l'humanité, prendra son destin en main, c'est alors qu'on pourra parler d'une révolution.

Un Mouvement pour la Liberté de l'Avortement s'est constitué, qui regroupe toutes celles et ceux qui sont prêts à lutter jusqu'au bout pour l'avortement libre. Ce mouvement a pour but de susciter des groupes de quartier et d'entreprise, de coordonner une campagne d'explication et d'information, de se transformer en mouvement de masse seul capable d'imposer notre droit à disposer de nous-mêmes.
